LES SUBORDONNÉES CAUSALES

Les subordonnées causales énoncent la cause, le motif ou la raison du processus exprimé dans la principale.

D’après le mécanisme logique qu’elles comportent, on distingue deux grands groupes/types :

1. Type PARCE QUE et équivalents ou synonymes : Il ne travaille pas parce qu’il est malade.

Ce premier type établit un lien causal entre deux faits et le lien de cause à effet s’établit entre deux faits que l’énonciateur pose, déclare vrais et prend en charge. La cause est présentée comme une partie du contenu communiqué. On dit souvent qu’il marque la *cause posée, la cause constatante*.

1. Type PUISQUE et équivalents ou synonymes : Puisqu’il est malade, il ne travaille pas.

Ce type établit un rapport de cause entre deux faits dont l’un est supposé connu et l’autre est explicitement posé- Le fait donné pour cause n’est plus établi, mais présupposé, présenté par l’énonciateur comme déjà connu. Seul le rapport causal est posé et pris en charge par l’énonciateur. Ce type n’indique pas une véritable cause, mais sert à introduire la justification de ce que l’on dit. Il marque la *cause présupposée, la cause raisonnante*.

TYPE/GROUPE 1 : PARCE QUE

Les propositions de ce type sont introduites par :

-PARCE QUE (porque) : la subordonnée exprime la cause d’un fait connu ou supposé tel. C’est la réponse à POURQUOI ? Même si on dit parfois que la place est mobile, le plus souvent la subordonnée suit la principale :

EX : Il ne sait pas lire parce qu’il n’est jamais allé à l’école.

La subordonnée peut être objet d’une extraction au moyen de C’EST…QUE :

EX :C’est parce qu’il n’est jamais allé à l’école qu’il ne sait pas lire.

PARCE QUE peut être niée pour marquer que l’on rejette quelque chose comme cause. On fait précéder PARCE QUE de NON ou de NON PAS :

EX : Elle le fuit non (pas) parce qu’il est méchant mais parce qu’il est peu sympathique.

TYPE/GROUPE 2 : PUISQUE

Les propositions de ce type sont introduites par :

-PUISQUE (puesto que) : la subordonnée exprime un fait connu ou supposé tel étant la cause du fait exprimé par la principale. Même si la place est mobile, la subordonnée précède très souvent la principale. :

EX : Puisque vous le voulez, je le ferai / Je vais offrir ce roman à Marie puisqu’elle ne l’a pas encore lu.

À la différence du premier groupe, ce type répond négativement aux tests énoncés pour le type PARCE QUE.

La subordonnée ne répond pas à la question avec POURQUOI ?:

EX :Pourquoi as-tu offert ce roman à Marie ? \* Puisqu’elle ne l’a pas encore lu.

Elle ne peut pas être l’objet d’une mise en relief au moyen de l’extraction :

EX : \*C’est puisqu’elle ne l’a pas encore lu que j’ai offert ce roman à Marie.

Elle ne peut pas supporter la négation :

EX : \*Je le ferai non (pas) puisque vous le voulez mais…

AUTRES CONJONCTIONS ET LOCUTIONS CONJONCTIVES DE CAUSE

-COMME (como) : la subordonnée exprime la conformité de la cause avec l’effet. Elle précède toujours la principale (place fixe). Elle présente aussi le rapport causal comme le commentaire raisonné du locuteur :

EX : Comme je suis sans collaborateurs, mon travail n’avance pas.

Comme ma voiture était en panne, j’ai pris un taxi.

Il s’agit d’une conjonction polysémique dont la valeur est souvent une combinaison de cause, de temps et/ou de comparaison, plus que l’une de ces trois relations spécifiquement.

-ÉTANT DONNÉ QUE (puesto que, dado que). Elle introduit un fait dont la réalité est indiscutable. VU QUE et ATTENDU QUE (langue juridique) :

EX : Étant donné qu’il n’arrive pas, nous pouvons partir.

-D’AUTANT QUE, D’AUTANT PLUS (MOINS) QUE et SURTOUT QUE (fmler) (ya que, tanto más/menos cuanto que, sobre todo porque), expriment une cause appuyée, renforcée, prépondérante ou proportionnelle (cf. comparaison) :

EX :Vous avez bien fait de lui dire cela d’autant que c’est un insolent.

Ne dis pas cela d’autant plus que c’est faux.

Elle n’a pas envie de sortir surtout qu’il fait un temps épouvantable.

-SOUS (LE) PRÉTEXTE QUE (con el pretexto de que) : sert à l’expression d’une cause douteuse, alléguée. La cause est contestée par le locuteur : il ne croit pas à l’explication donnée.

EX : Sous (le) prétexte qu’il est malade, il ne vient jamais aux cours.

Il n’allait pas souvent voir ses parents, sous prétexte qu’ils habitaient loin.

-NON QUE, CE N’EST PAS QUE (oral) (no porque) sert à l’indication d’une cause fausse cause qu’on écarte, qu’on nie, la cause étant fausse, incertaine ou tout simplement supposée. Elle exprime qu’il ne s’agit pas d’une cause possible, le fait écarté ne s’inscrit pas dans le monde de ce qui est vrai pour l’énonciateur. Emploi du subjonctif :

EX : Elle le fuit, non qu’il soit méchant, mais il est peu sympathique.

N’allez pas voir cette pièce, ce n’est pas qu’elle soit mal jouée, mais le texte n’est pas intéressant.

EMPLOI DES MODES ET REMARQUES FINALES

Généralement l’indicatif est de règle dans tous les cas, sauf avec NON QUE et CE N’EST PAS QUE.

Quand il y a deux subordonnées coordonnées, on ne répète pas la conjonction et on emploie de préférence QUE :

EX : Faites cela parce que le devoir l’exige et que l’honneur le commande.

Comme il n’y avait pas plus de place dans le train et que nous devions être à Nice le soir même, nous avons pris l’avion.

---------------------------------

À compléter avec la lecture du chapitre correspondant de :

-Delatour et al. (1991) *Grammaire du français. Cours de civilisation française de la Sorbonne,* Paris, Hachette.

ou

-Poisson Quinton, S. et al. (2002) *Grammaire expliquée du français*, CLE International.